



ACADÉMIE DE STARFLEET

MANŒUVRE DES VAISSEAUX

REBOND HORS DE L'ATMOSPHÈRE

Situation :

Un pilote inexpérimenté s'est emparé de l'une des navettes de l'**U.S.S. ENTERPRISE**, pour aller chercher fortune dans le cosmos. Mais il a provoqué un déséquilibre dans le processus de réaction du dilithium, ce qui le prive de son alimentation principale. Attirée vers une planète voisine, la navette va se désintégrer au contact de l'atmosphère.

Éléments d'analyse :

- La navette est hors de portée des téléporteurs et du rayon tracteur.
- Les moteurs de la navette doivent refroidir avant de pouvoir être remis en marche. Cela prendra trop

de temps pour obtenir la poussée nécessaire au sauvetage de la navette.

Options :

1. Permettre la destruction de la navette
2. Tenter de faire rebondir la navette sur l'atmosphère de la planète.

Tactique :

- Au moyen des propulseurs de manœuvre, mettre le cap droit sur la planète.
- Accroître la vitesse et modifier la trajectoire de façon que la navette heurte l'atmosphère et rebondisse dessus.



▲ **Jake Kurland** a par mégarde stoppé les moteurs de la navette volée. Sa vie repose entre les mains de **Picard**. Heureusement pour le jeune homme, le capitaine est à la hauteur de la situation.

Date stellaire 41416 : l'**U.S.S. Enterprise NCC-1701-D** est en orbite au-dessus de **Relva VII**, où **Wesley Crusher** et trois autres candidats passent le concours d'entrée à l'**Académie de Starfleet**. **Jake Kurland**, très abattu de n'avoir pas même été admis à concourir, dérobe une navette dans l'intention de se rendre sur **Beltane IX** pour se faire engager à bord d'un vaisseau cargo.

Une question de secondes

Le fait que **Kurland** ait commis un vol au détriment de **Starfleet** passe au second plan, car le pilote inexpérimenté perturbe accidentellement le processus de réaction du **dilithium** qui propulse sa navette. Privée de ses moteurs principaux, celle-ci ne peut plus compter que sur ses propulseurs de manœuvre. Bientôt, l'appareil est inexorablement attiré par le champ gravitationnel de **Relva VII**.

BLOC-NOTES

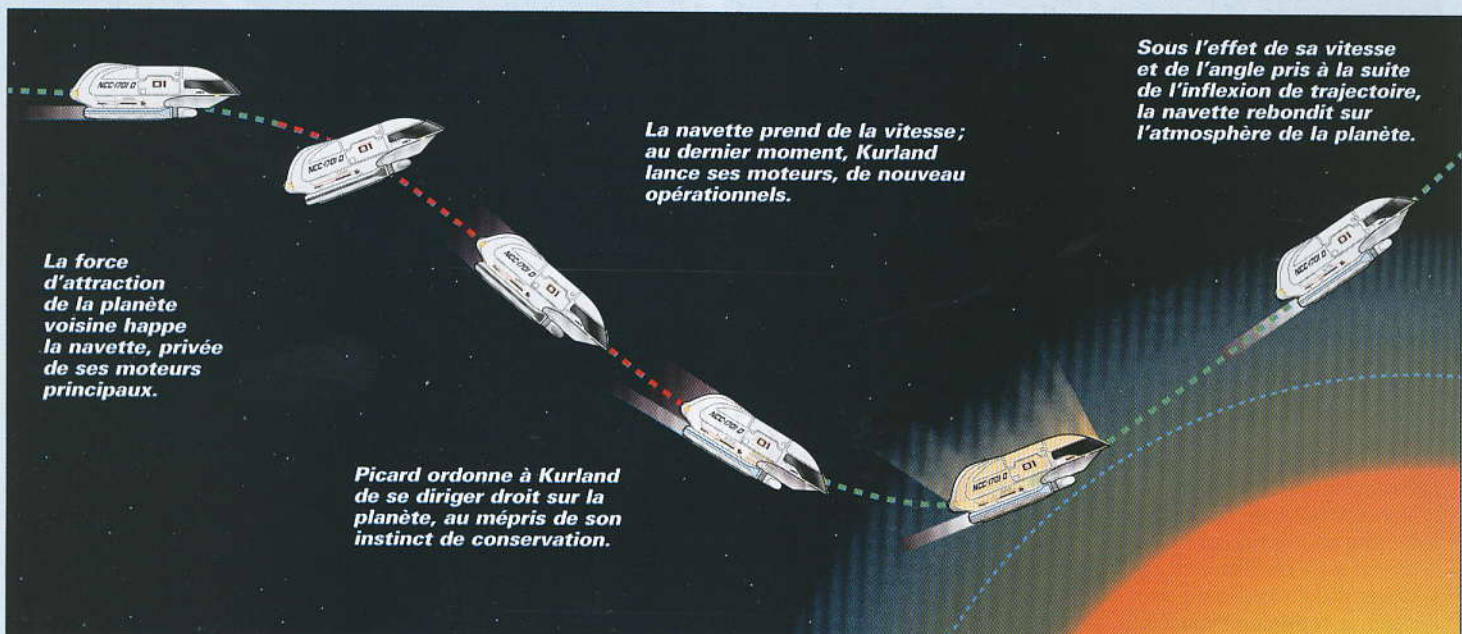
- Cette manœuvre n'entre pas dans le cadre des procédures standard. Elle a été inventée en 2365 par le **capitaine Picard**, qui ne disposait que de quelques secondes pour trouver une solution à un grave problème.
- Cette manœuvre est rendue possible par le champ d'intégrité structurelle de la navette, sans lequel l'appareil serait gravement endommagé sous l'effet des contraintes exercées.

L'**ingénieur en chef La Forge** prévoit que la navette va heurter l'atmosphère de **Relva VII** et se désintégrer à une altitude de 200 km. Elle est hors de portée des téléporteurs et des rayons tracteurs. L'équipage de l'**Enterprise** ne peut rien faire.



▲ **Picard** ordonne à **Kurland** de piquer vers la planète, puis d'accroître sa vitesse jusqu'à pouvoir rebondir sur l'atmosphère en changeant brusquement de trajectoire.

Dans 78 secondes, la navette va pénétrer dans l'atmosphère. Or il faut 50 secondes pour que le noyau refroidisse, en préalable au redémarrage des moteurs. Alors que **Kurland** ne dispose plus que de 30 secondes, **Data**



La force d'attraction de la planète voisine happe la navette, privée de ses moteurs principaux.

Picard ordonne à **Kurland** de se diriger droit sur la planète, au mépris de son instinct de conservation.

La navette prend de la vitesse ; au dernier moment, **Kurland** lance ses moteurs, de nouveau opérationnels.

Sous l'effet de sa vitesse et de l'angle pris à la suite de l'inflexion de trajectoire, la navette rebondit sur l'atmosphère de la planète.

▲ Entre les mains d'un pilote d'expérience, il est très rare qu'une navette se voit privée de sa puissance. La probabilité qu'un tel incident se produise à proximité d'une puissante source gravitationnelle est encore plus faible. C'est pourquoi nul ne sait que faire lorsque **Kurland** désempare l'appareil qu'il a volé. **Picard** doit improviser dans l'urgence un plan d'action.



REBOND HORS DE L'ATMOSPHÈRE

1. ALIMENTATION COUPÉE



Jake Kurland, pilote inexpérimenté, déséquilibre accidentellement le processus de réaction du dilithium, faisant ainsi « caler » ses moteurs.

2. PRIS PAR LA GRAVITATION



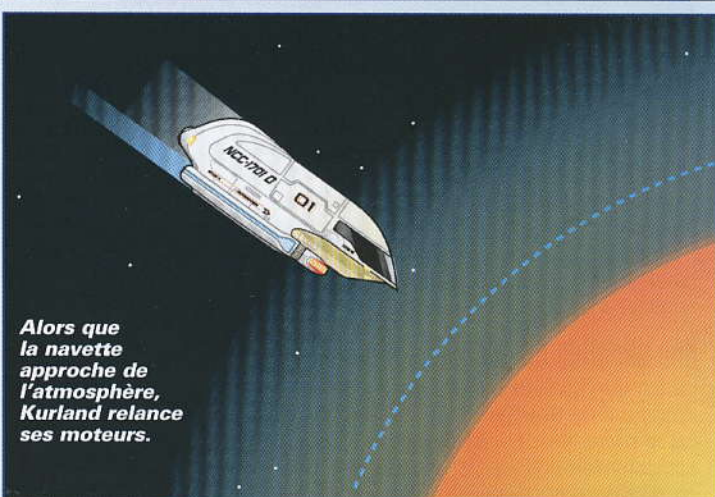
La navette est attirée par la force de gravitation d'une planète voisine.

3. INFLEXION DE TRAJECTOIRE



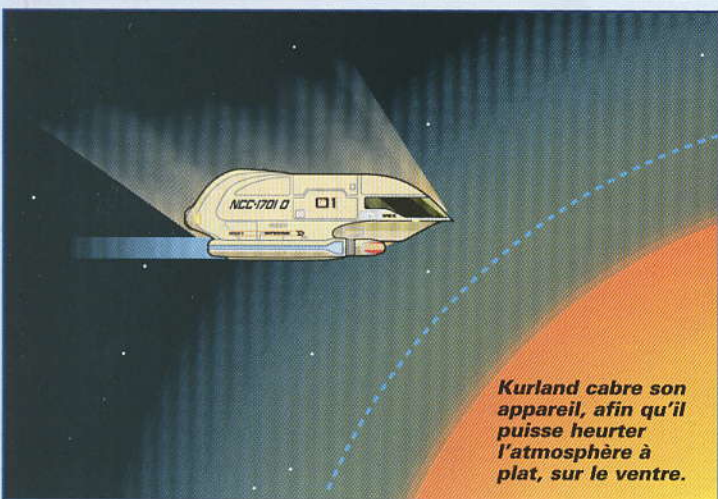
Picard ordonne à Kurland de pointer le nez de sa navette sur la planète.

4. REDÉMARRAGE DES MOTEURS



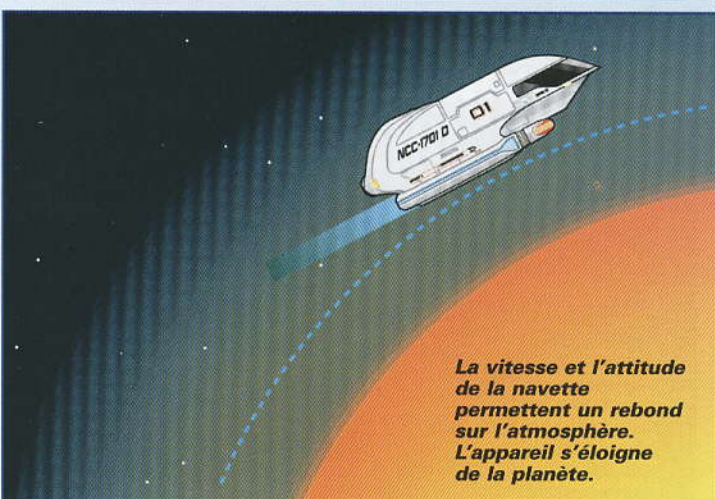
Alors que la navette approche de l'atmosphère, Kurland relance ses moteurs.

5. REDRESSEMENT



Kurland cabre son appareil, afin qu'il puisse heurter l'atmosphère à plat, sur le ventre.

6. REBOND



La vitesse et l'attitude de la navette permettent un rebond sur l'atmosphère. L'appareil s'éloigne de la planète.

indique que, même s'il parvenait à relancer immédiatement ses moteurs, la poussée ne serait pas suffisante pour échapper à la gravité de la planète. Bien décidé à sauver malgré tout la vie de Kurland, le **capitaine Picard** met au point une solution novatrice au problème posé.

Il exige que Kurland se conforme strictement à ses ordres. Le jeune homme rechigne à suivre la première instruction – il semble suicidaire de se diriger droit sur la planète – mais Picard insiste. Kurland change finalement de cap : il reste 28 secondes avant l'impact. Picard ordonne alors à Kurland

de redémarrer ses moteurs lorsque sa vitesse atteindra exactement 0,020. Kurland s'exécute alors qu'il lui reste six secondes avant de heurter l'atmosphère. Le moteur démarre ; sur l'ordre de Picard, Kurland redresse vivement le nez de l'appareil.

La vitesse et la trajectoire sont

telles que la navette rebondit sur l'atmosphère plutôt que d'y plonger. Elle regagne l'*Enterprise*, où Kurland comparait devant le **commander Riker**. Quelles que soient les mesures disciplinaires prises à son encontre, sa carrière au sein de Starfleet semble bien compromise.